

L'assassinat du conseiller Prince

La déposition des experts ferroviaires devant la Commission d'enquête

Paris, 9 janvier. — La Commission d'enquête pour les affaires Stavisky a entendu ce matin les experts ferroviaires, MM. Cellier, Parodi et Rossmoock, auteurs du rapport technique sur la position du corps du conseiller Prince au moment de son écrasement. La déposition a surtout porté sur les divergences de vues entre les experts médicaux et les experts ferroviaires.

Les premiers croient que le conseiller Prince a eu la tête tranchée par l'une des roues avant de la locomotive, tandis que les experts ferroviaires ont soutenu dans leur rapport et ont maintenu aujourd'hui une hypothèse différente : un choc violent a été produit par l'avant de la locomotive sur le corps du crâne, le corps étant non pas couché mais assis sur la voie et maintenu dans cette position par des cordelettes passées derrière le cou et attachées aux chevilles de la victime.

M. Cellierer donne son avis sur le coupé : — Il m'apparaît bien difficile, dit-il, que la manière dont sont reconnus, le matin, l'état et l'aspect extérieur du coupé n'ait pas frappé l'enquêteur. La manche n'avait pas de sang, ni le logement de la lame. La trace s'arrête à un centimètre et demi au-dessus, sans aucune ligne dans le sens de la longueur. Il n'y a, d'autre part, aucune trace d'enfoncement de la lame dans le corps du conseiller Prince.

Le témoin démontre qu'il est difficile pour le conseiller Prince de manœuvrer de son sang la lame du coupé sans tacher le manche. Il en conclut à la présence d'une autre personne à La Combe-aux-Pèes.

Le docteur Fié évoque le désaccord entre les conclusions des experts ferroviaires et celles des experts médicaux pour la position du corps et la décapitation.

M. Cellierer répond que c'est l'entretoise qui a dû agir, car, à la vitesse de la locomotive, elle constituait un véritable couperet, neuf fois plus puissant que celui d'une guillotine.

Le témoin reconnaît d'ailleurs que toutes les hypothèses sont discutables.

M. Renaud Jean : Avez-vous vu souvent des souliers déchirés de cette façon par un homme ?

M. Cellierer : Pour les souliers, il n'y a aucun doute : c'est le train qui a fait la déchirure.

M. le sénateur E. Roussel réclame du travail pour le Nord

Dans le seul département du Nord, on compte un sixième du nombre total des chômeurs de la France. L'efficacité des chômeurs complets secourus a, dans le Nord, exactement doublé en un an, il atteint 59.000 auxquels il faut ajouter le nombre considérable de chômeurs partiels.

Cette situation ne laisse pas d'être particulièrement inquiétante, écrit M. Edouard Roussel, sénateur du Nord, dans un article confié au Progrès du Nord. Il suffit de suivre les événements de ces dernières semaines pour se rendre compte de la regrettable nécessité qu'elle engendre.

Il est urgent, très urgent d'agir. « La solution, dit-il, est sans doute moins dans l'octroi de secours que dans l'organisation rationnelle d'un « plan de travail ». Je dis « plan de travail » et non « grands travaux »... parce qu'il s'agit d'utiliser l'excellente main-d'œuvre des ouvriers spécialisés des usines du Nord.

« Fourquol, par exemple, l'Etat ne profiterait-il pas du moment pour reconstruire les stocks d'habillement de l'armée ?

« Le Nord n'a pas l'intention d'accepter délibérément d'être traité en parent pauvre. On ne peut concevoir que des départements qui apportent tant à l'économie nationale et au trésor et qui

ont animés d'une si indéfectible bonne volonté ne soient pas entendus, et il est regrettable que le Nord n'ait pas de représentants au sein du Gouvernement pour défendre ses efforts.

Dans l'express Montargis-Paris, un voyageur fait boire par méprise à un de ses voisins de l'acide sulfurique pour de l'eau-de-vie

Montargis, 9 janvier. — M. René Saulnier, 32 ans, employé de chemin de fer, demeurant à Montreuil-sous-Bois, qui était venu avec sa femme passer ses vacances à Gros-Moulin, commune d'Arancilly, regagnait mardi soir, son domicile.

A 21 h. 10, il avait pris place dans l'express de Paris, qui était bondé. Tandis que M. Saulnier se regardait dans un compartiment, son mari resta sur la plate-forme à l'extrémité du couloir. En cours de route, il fit la conversation avec un voyageur, M. Cleguer, lui-même employé aux chemins de fer, rue Paul-François-Bonnet, à Créteil, qui revenait de la chasse, et qui lui offrit de l'eau-de-vie de marc. M. Saulnier accepta, mais il fut aussitôt pris de violentes brûlures à l'écoulement et à l'écoulement.

S'étant précipité dans les lavabos voisins, il expectora un liquide rougeâtre et appela sa femme, qui lui prodigua des soins. D'autres voyageurs, qui avaient assisté à la scène, s'informèrent, auprès de M. Cleguer de ce que contenait la bouteille qui avait en main. Celle-ci portait une étiquette : acide sulfurique.

L'arrivée des Sarrois d'Amérique à Sarrebrück pour le plébiscite



UN CAR DE POLICIERS SARROIS PRÉCÈDE LE CORTÈGE DES SARROIS D'AMÉRIQUE À LEUR ARRIVÉE À SARRERÜCK.

Les officiers de réserve se réunissent à Paris pour protester contre le projet de les désarmer

Paris, 9 janvier. — Une grande réunion organisée par l'Association nationale des officiers combattants a eu lieu mardi soir, à la salle Bullier, sous la présidence de M. Jean Perrand, président de l'Association nationale des officiers combattants, et M. Noël Pinelli, président de l'Association des officiers de réserve de Paris, tous deux conseillers municipaux.

De nombreux orateurs vinrent exposer leur opinion sur le projet de désarmement des officiers de réserve résumant le vote par la commission de législation civile de la Chambre et qui fut émis au Parlement. Leur argumentation put se résumer ainsi :

« Nous n'avons pas pris au tragique les dispositions envisagées. Ceux qui n'ont pas rendu leurs armes pendant la guerre n'ont pas à les rendre pendant la paix. Ils sont décidés à ne subir aucune injonction. Ils résisteront par tous les moyens contre une atteinte portée à leur honneur, une injure qu'on veut leur faire et qu'ils n'accepteront jamais.

Il fut fait également de nombreuses allusions aux événements du 6 février et à la volonté des Ligues nationales de ne pas se laisser dissoudre.

Mlle Deustch de la Meurthe est blessée dans une collision d'autos

Paris, 9 janvier. — A l'angle de la rue Saussier-Leroy et de la rue Pourcour, un taxi piloté par le chauffeur Jean Beaumont, rue Cardinet, à Levallois, est entré en collision avec une auto conduite par M. Gabriel Voss, 30, rue Hamelin, et occupée par M^{lle} Suzanne Deustch de la Meurthe, qui fut sérieusement contusionnée. Sur sa demande, la « Médecine » des ailes françaises, a été reconduite à son domicile, 4, place des Etats-Unis.

Une aviatrice anglaise, qui avait dû atterrir dans un champ en Haute-Saône, est prise pour une espionne par les paysans

Vesoul, 9 janvier. — Une aviatrice anglaise, M^{lle} Kate Miller, venant de Londres et se rendant à Cape Town (Afrique du Sud), à bord d'un avion léger, dut atterrir, samedi, à la suite d'un accident mécanique, dans un champ, près du village de Montebon (Haute-Saône), à 19 kilomètres de Vesoul. Prise pour une espionne par les habitants, M^{lle} Kate Miller se vit confisquer son passeport par un villageois qui se dit être maire de Montebon.

Un assassin est arrêté à Saint-Jean d'Angely

Saintes, 9 janvier. — Le 1^{er} janvier dernier, M^{lle} Lucie Trouvé, 24 ans, demeurant avec ses parents à la ferme de la Marinière, commune de Saint-Denis-du-Pin, était atteinte d'un coup de fusil à la tête, au moment où, vers 17 h., elle traversait une cour. Relevée sans connaissance et transportée à l'hôpital de Saint-Jean-d'Angely, la jeune fille y décéda le lendemain. Les soupçons se portèrent sur un jeune ouvrier agricole, Paul Détre, ancien domestique des époux Trouvé, qui poursuivait M^{lle} Trouvé de ses assiduités.

Le meurtrier présumé, qui avait disparu, a été arrêté hier soir, à 17 h., à Saint-Jean-d'Angely.

Il déclara être resté quatre jours sans manger, couchant la nuit dans les fourrés et errant dans la campagne. Il a indiqué avoir caché l'arme du crime dans une halle de Courcelles et, effectivement, les gendarmes l'ont retrouvée.

La reconstitution du crime a eu lieu mercredi après-midi, sur les lieux par le Parquet de Saintes.

On craint des incursions de légionnaires nazis en Autriche

Linz, 9 janvier. — Mercredi matin cinquante canotiers transportant des troupes de Basse-Autriche et du Burgenland à la frontière Austro-Bavaroise, ont traversé la ville.

Ce mouvement de troupes a été ordonné parce que l'on craint des incursions de légionnaires nazis en territoire autrichien. Le mouvement a été interrompu à l'occasion du plébiscite de la Sarre.

Le séisme de la région de Marmara a causé d'énormes dégâts

Stamboul, 9 janvier. — D'après des détails complémentaires parvenus de différents régions et de Marmara, on se trouve l'épicentre du dernier séisme, celui-ci présente le caractère d'un véritable désastre. Les dégâts sont énormes et la population qui se trouve dans les zones les plus touchées, la persistance des secousses et des grondements souterrains. Elle se prépare d'ailleurs, à quitter définitivement l'île de Marmara.

Le scandale de l'affaire Lévy-Dubois dans la région du Nord

Le Courrier de Montreuil-sur-Mer, qui a suivi l'affaire de l'hôpital de Campagne-les-Bains, publie un nouvel article montrant la nécessité d'une instruction judiciaire et d'une enquête administrative en vue de mettre au clair une tris pour toutes les points ténébreux de cette affaire.

Les personnages impliqués dans l'histoire des actions souscrites par l'hôpital de Montreuil-sur-Mer, ont été nommés et cités, on agit par ordre. Ce n'est-ci ouvent, semble-t-il, un secret qui met en cause les personnes qui les dominent.

D'autre part, il semble que des tentatives d'effacement soient actuellement en cours. Les personnalités politiques qui s'y prêtent espèrent sans doute, qu'un jour ou l'autre l'opinion se lassera et qu'on pourra classer l'affaire, et libérer les amis de ceux sur les voix desquels on compte pour maintenir une majorité parlementaire.

La réunion de la Société des Agriculteurs du Nord

Les membres de la Société des Agriculteurs du Nord ont tenu mercredi à 11 h., à Lille, leur assemblée mensuelle sous la présidence de M. Emmanuel Lanthies.

Celui-ci commenta en quelques mots le nouveau loi sur les blés, puis M. Auguste Poté conseilla, devant les prescriptions que comporte cette loi, de recourir à la polyculture, si possible, à la culture du lin.

M. Basailie signala qu'un nouvel arrêté décide que les blés stockés ne seront plus livrés à la consommation avant le 15 février prochain.

L'assemblée adopta ensuite un vœu contre la nouvelle loi sur le blé.

M. Merchieu demanda aux cultivateurs de s'organiser pour obtenir la remise en vigueur, sur le terrain économique, du droit de pétition. Il s'étendit ensuite sur la question des baux ruraux et signala la situation terrible dont souffrent certains cultivateurs.

De Mathusalem au guide bleu

Sur le boulevard, parmi les petits baraquons, un chapelet péroré. Il vente les guides bleus à des milliers et, comme argument final, il ajoute :

« Vous pourriez faire le voyage de Mathusalem sans trouver la pareille ! Perceuse, du reste, se releva le lapin. Et quel vous remplace la réponse que, et un jour le voyageur d'un grand libraire. Comme on lui demandait un exemplaire de l'Étudiant de Paris à Jérusalem :

« Non, dit-elle, mais nous avons le Guide Bleu !

Le nombre des illettrés en France

Le ministère de la Guerre vient de publier une statistique sur le degré d'instruction des jeunes conscrits arrivant à la caserne. Le voici :

Recrues possédant au moins le certificat d'études primaires : 96.855. Recrues non titulaires du certificat d'études primaires, mais sachant lire et écrire : 109.145. Recrues sachant lire seulement : 8.118. Recrues ne sachant ni lire, ni écrire : 8.442.

Après cinquante années d'enseignement obligatoire, la majorité des Français n'a pas réussi à passer avec succès l'examen du certificat d'études ; 8 % sont pratiquement illettrés !

Consigne

Le duc de Gloucester, poursuivant son voyage en Australie, est arrivé lundi dernier à Melbourne. On lui fut organisé en son honneur, par la municipalité, dans un bâtiment en ciment armé. Ce fut joyeux et sympathique. Mais un amusant incident se produisit.

À un moment donné, le duc de Gloucester alluma une cigarette. Effet de l'habitude. Aussitôt le pompier de service se précipita et, fidèle à sa consigne, prit le prince d'éteindre cette fâcheuse cigarette.

Le maître se confondit alors en excuses auprès du duc de Gloucester et il ordonna au pompier de sortir. Vous pensez, sans doute, que le prince donna raison au pompier ? Les choses ne se passèrent pas tout à fait de la sorte.

Le pompier sorti, le surintendant de la brigade d'incendie pénétra aussitôt dans la salle et interpella le maître, qui fut cause pour son subordonné, qui, en fait, n'avait fait que son devoir.

Le Président de la République préside le dîner de l'Association des écrivains anciens combattants

Paris, 9 janvier. — L'Association des écrivains combattants a célébré ce soir sa quinzième anniversaire de sa fondation. Cette occasion a été marquée en l'honneur de M. Albert Lebrun. A la table d'honneur étaient pris place notamment : M. Pierre-Thomas Flandrin ; M. Rivet, ministre des Pensions ; M. Claude Paré, président, etc.

Les journaux français et anglais sont confisqués à Berlin

Berlin, 9 janvier. — La plupart des journaux anglais et français ont été confisqués. On craint que cela n'ait été pris en raison des informations et des reportages sur la Sarre.

Les résultats du plébiscite sarrois ne pourront être proclamés avant mardi matin

Sarrebrück, 9 janvier. — On prévoyait hier que les résultats du plébiscite sarrois seraient proclamés probablement lundi entre 21 h. et 23 h. et non mardi matin, comme il avait été annoncé par erreur. Néanmoins, on s'accorde ce matin, dans les milieux de la Commission du plébiscite, à penser que la proclamation sera retardée en raison de la proclamation de la Sarre pas être faite avant une heure plus ou moins matinale du mardi 15 janvier.

Les quittances de loyer de l'appartement de M^{lle} Stavisky étaient fictives

Paris, 9 janvier. — Entendu avant sa fuite par M. Ordonneau, Henri Pouliot avait déclaré avoir versé 6.000 francs au gérant de l'immeuble, 30, rue Lacazeville, pour l'appartement de Mme Stavisky et 12.000 francs à Charles Poulter, administrateur délégué de la Société propriétaire.

Au cours de sa perquisition, 45, boulevard Malesherbes, au siège des Sociétés de Poulter, M. Ordonneau a découvert des traces du versement des 6.000 francs, mais pas des 12.000 francs. L'expert Couffio n'a pas été plus heureux dans ses investigations. M^{lle} Stavisky n'avait donc versé que des quittances fictives.

L'inspecteur Bony va comparaître devant le Conseil de discipline

Paris, 9 janvier. — Le 19 décembre 1934, le ministre de l'Intérieur a donné sa sanction à l'inspecteur Bony, en invoquant les instructions judiciaires en cours qui tenaient en suspens l'éventualité de sanctions disciplinaires.

L'inspecteur Bony refuse de discuter au fond la question pour laquelle il est traduit devant le Conseil de discipline.

Le procès du ravisseur du bébé de Lindbergh

Washington, 9 janvier. — A l'audience de mercredi de procès Hauptmann, M. Condon, qui assure la colonie Lindbergh dans ses recherches des ravisseurs, a reconnu s'être entretenu avec ces derniers et reconnu formellement l'accomplissement de son rôle. L'accusé a été condamné à la prison à vie.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 9 janvier.

Importations, 25.270 ; Américains, balles 1-3. Brésilien, balles 4 ; Egyptien, balles 1-3.

New-Orléans

Disponible 12.86 12.86 12.80 12.85

Janvier 12.48 12.48 12.50 12.55

Février 12.86 12.86 12.80 12.85

Mars 12.79 12.79 12.78 12.83

Avril 12.77 12.77 12.78 12.83

Mai 12.77 12.77 12.78 12.83

Juillet 12.77 12.77 12.78 12.83

Septembre 12.77 12.77 12.78 12.83

Octobre 12.77 12.77 12.78 12.83

Novembre 12.77 12.77 12.78 12.83

Décembre 12.77 12.77 12.78 12.83

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, nulles ; aux ports du Golfe, 4.000 ; aux ports du Pacifique, nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, nulles ; France et Continent, 8.000 ; Japon et Chine, nulles.

CHANGES A L'ETRANGER

London : Sur Paris, 74.40 ; sur Bruxelles, 200.70 ; sur Hong Kong, 0.37, 0.74 ; sur Pétrograd, 0.14, 0.14, 1.0 ; sur New-York : Sur Paris, 6.62 1/8 ; sur Londres, 0.48, 1/4 ; sur Bruxelles, 24.40.

SUCRES. — Cuba, prompt livraison, 325. A sucre sur janvier, 195 ; mars, 195 ; mai, 195 ; juillet, 195 ; septembre, 200 ; décembre, 204. — Ventes, 4.980 tonnes.

LOTTERIE DES REGIONS LIBERÉES. Billet 100 francs EN VENTE DANS LES BANQUES ET DÉBITS DE TABAC. PLUS DE 60% DE LOTS. MISE EN VENTE DES DERNIÈRES SÉRIES. BUREAU DE RENSEIGNEMENTS, 17, RUE DE MIROMESNIL, PARIS 8.

M. Pressard sera entendu ce matin

Le parti nazi se réorganise en Autriche

La réforme de la loi sur les accidents du travail

Le RACHING-CLUB DE FRANCE QUI DEVAIT RENCONTRER L.U.S. TOURCOING, DÉCLARE FORSAIT

Le séisme américain continue à braver à Bruxelles nos contingents militaires